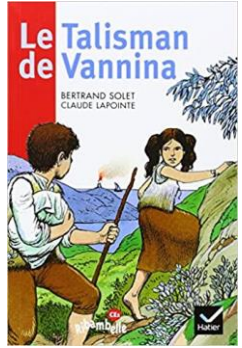


Le Talisman de Vannina

Texte 1

chapitre 1 : La vieille femme



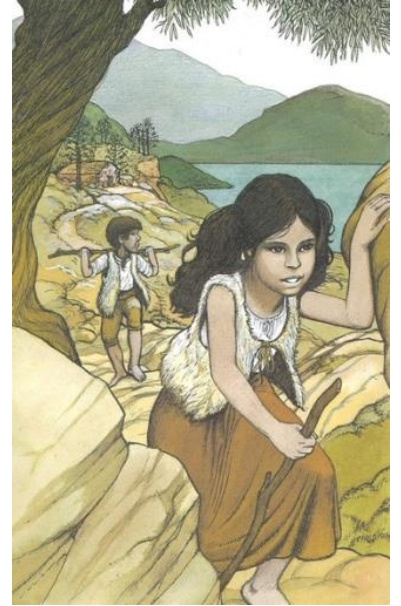
Il était une fois, dans la belle île de Corse, une fille appelée Vannina.

Elle habitait une cabane, avec ses parents et son frère Orso.

Vannina s'en allait chercher du bois dans la forêt. Orso la suivait en sifflotant.

- Tu m'aideras ? demanda Vannina.

- Je t'aiderai ! promit Orso.



Vannina travaillait bien. Elle ramassait du bois mort et le rangeait.

Orso travaillait plus lentement et se plaignait.

- J'ai une épine dans le doigt ! J'aimai au dos ! La tête me tourne quand je me penche... Vannina finit par se fâcher :

- J'aurais mieux fait d'emmener Pascalu pour m'aider ! Pascalu, c'était le mulet de leur père.

Ils avaient à peu près terminé leur tas de bois lorsque, tout à coup, ils entendirent comme un gémissement.

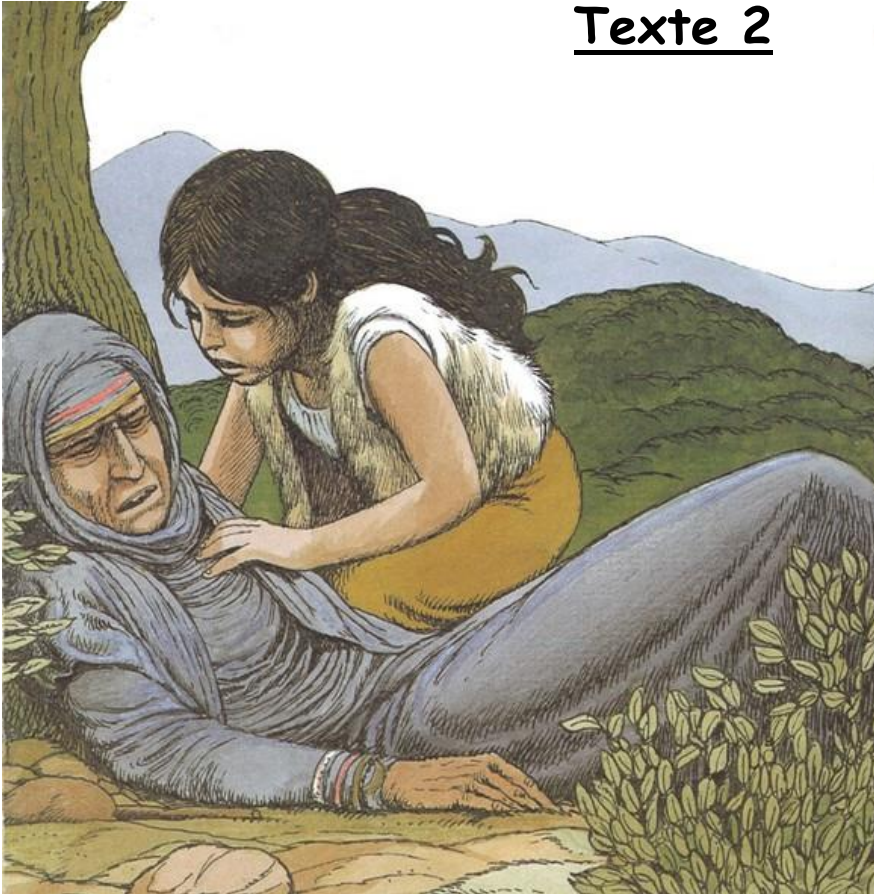
Orso prit peur :

- Sauvons-nous ! murmura-t-il.

- Mais non ! dit Vannina. Quelqu'un appelle au secours, je crois. Allons voir !

Le Talisman de Vannina

Texte 2



Malgré sa peur, Orso la suivit.

Ils avancèrent avec prudence. Au pied de l'arbre, ils virent une vieille femme. Elle était allongée sur le sol et son visage semblait fatigué. Vannina s'agenouilla près d'elle :

- Vous avez faim, sans doute ?

Les yeux de la vieille brillèrent tout à coup...

- C'est ça, elle a faim ! Orso, va vite à la maison chercher ma part de soupe !

Orso hésita un instant et il partit en courant.

Le Talisman de Vannina

Texte 3

chapitre 2 : Un bijou mystérieux



Quand Orso revint, la femme avala le bol de soupe.

- Ça va mieux ? demanda Vannina.

- Oui... tu es bonne, ma petite.

La femme parlait de façon étrange, et les enfants pensèrent : « Elle n'est pas Corse »

- Je n'avais pas mangé depuis deux jours. Je vais au village où je connais quelqu'un...

Elle tremblait de froid. Vannina lui donna sa veste en peau de chèvre.

Orso pensa : « Que vont dire nos parents ? Ça coûte cher, une peau de chèvre... »

La vieille femme était émue, elle avait les larmes aux yeux.

- Tiens ! Je te donne un talisman, garde-le toujours sur toi.

- Et elle partit en s'appuyant sur son bâton, sans se retourner.



Le Talisman de Vannina

Bertrand Sollet - Claude Lapointe

Texte 4



La silhouette sombre disparut bientôt derrière les arbres.

Alors Vannina regarda dans le creux de sa main.

Elle vit le cadeau que la femme lui avait donné et elle s'émerveilla :

- Oh !... Un bijou !

C'était un bracelet. Le talisman, accroché à une chaîne, brillait comme de l'or. Il avait la forme d'un croissant de lune. Des signes

incompréhensibles étaient gravés dessus. Orso se pencha pour le voir de plus près.

Comme il était un peu jaloux, il dit en haussant les épaules :

- Peuh ! Moi, j'aurais préféré un poignard, ou bien une gourde pour mettre de l'eau...

- Tu es bête !

- D'abord, c'est quoi un talisman ?

- C'est un porte-bonheur. Quand tu l'as sur toi, il te protège, et il ne peut rien arriver de mal.

- Ah ! Orso ne semblait pas convaincu.

- Rentrons maintenant, dit Vannina.



- C'est toi qui portes le fagot. Moi, je suis fatigué.

Sur le chemin du retour, ils croisèrent un troupeau de chèvres. Vannina tira son frère par le bras :

- Écartons-nous pour le laisser passer !

On ne voyait pas le berger. Orso eut une idée.

- Attends ! Es-tu sûre qu'un talisman protège ?

- Oui.

- Prête-moi le tien, alors !

Vannina hésita, puis lui tendit le bijou. Orso le prit et courut vers le troupeau. Il se posta devant les bêtes entendant les bras et en criant :

- On ne passe pas !

Quelques chèvres effrayées s'arrêtèrent ou changèrent de direction. Mais l'une d'elles, plus brave, continua d'avancer. D'un coup de tête, elle envoya Orso par terre.



Le garçon se releva, tout vexé. Il dit à sa sœur :

- Ton talisman ne vaut rien !

Vannina riait de tout son cœur.

Le Talisman de Vannina

Bertrand Sollet - Claude Lapointe



Texte 5

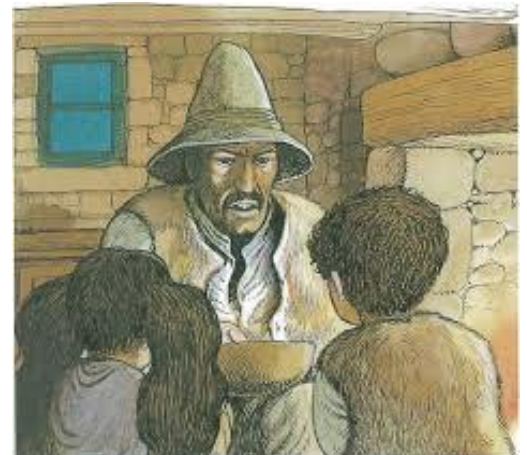
chapitre 3 : Alerte !

Le lendemain, la mère de Vannina et d'Orso dut s'absenter pour aller soigner une cousine malade. Les enfants restèrent seuls toute la journée.

Vannina fit le ménage dans la cabane, elle tressa un panier d'osier, elle ramassa des glands pour les cochons et de l'herbe pour Pascalu, le mulet.

Orso, lui, s'amusa à attraper des lézards. Le soir, leur père rentra tard. C'était un homme fort, coiffé d'un bonnet pointu de berger. Il semblait inquiet, mais les enfants n'osèrent pas lui demander pourquoi.

Il s'assit près du feu et Vannina servit la soupe.



Ils mangèrent sans parler. À la fin, pourtant, le père posa la cuillère de bois et dit :

- Il faudra faire attention, cette nuit. Il paraît que les guetteurs ont vu des voiles sur la mer.

Orso devint tout pâle. Il demanda :

- Ce sont des Turcs ?

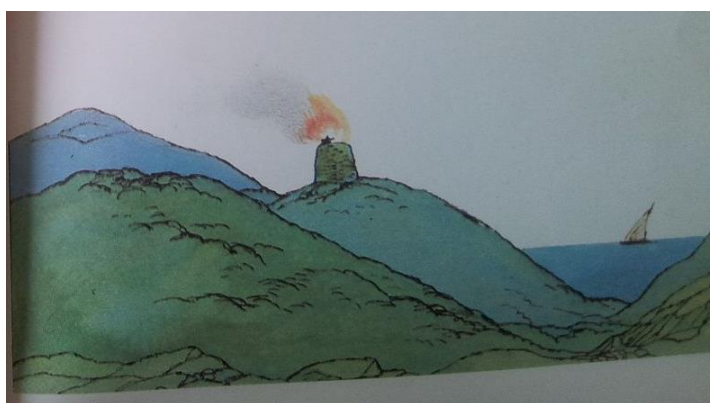
- Peut-être bien...

En ce temps-là, des pirates venaient jusqu'en Corse. On disait qu'ils étaient turcs car les Turcs occupaient bien des pays autour de la Méditerranée. Les soldats débarquaient, volaient tout ce qui leur tombait sous la main. Ils emmenaient les gens de force, pour les vendre comme esclaves.

C'est pourquoi on avait bâti, tout autour de l'île, de grosses tours rondes de pierre. De là, les Corses guettaient, et ils allumaient des feux lorsqu'ils voyaient les bateaux pirates arriver. Les paysans et les bergers avaient alors le temps de se sauver dans la montagne.

- Bon, allez dormir maintenant, dit le père.

Les enfants obéirent.



Le Talisman de Vannina

Bertrand Sollet - Claude Lapointe



Texte 6

La nuit se passa tranquillement mais, à l'aube, le père les réveilla :

- Sauvez-vous vite dans la cachette ! Les Turcs arrivent ! Moi, je vais m'occuper des chèvres avec les autres bergers.

Et le père s'en alla aussitôt. Les enfants l'entendirent s'éloigner au galop avec Pascalu, le mulet.

- Suis-moi ! dit Vannina.

Orso obéit sans protester : ce n'était pas le moment !

Il prit une miche de pain noir, un restant de fromage blanc, du bruccio, et il sortit avec sa sœur de la cabane.

Du côté de la plage, en effet, un feu brûlait au sommet de la tour.

- Dépêchons-nous ! dit Orso.

Le sentier grimpait à travers les arbrisseaux touffus qui poussent dans le maquis. Vannina et Orso couraient de toutes leurs forces, et bientôt, ils arrivèrent dans la forêt.

Ils se glissèrent entre les chênes et les châtaigniers jusqu'à la cachette préparée depuis longtemps par leur père : une petite grotte, bien abritée, où personne ne pourrait jamais les trouver.

Vannina referma soigneusement l'ouverture avec un tas de branchages.

- Ouf ! dit Orso. Nous voilà sauvés !

Ils s'assirent l'un contre l'autre dans l'ombre de la grotte. Vannina regarda son poignet où brillait le talisman de la vieille femme.



Le Talisman de Vannina
Bertrand Sollet - Claude Lapointe



Texte 7 : Chapitre 4: Prisonniers !

Vannina et Orso restèrent longtemps cachés.

Mais à un moment, ils entendirent comme un galop à travers la forêt.

- C'est un sanglier, dit Vannina.

Orso commença à s'impatienter :

- Tu ne crois pas qu'on peut sortir ?

Sa sœur secoua la tête avec fermeté :

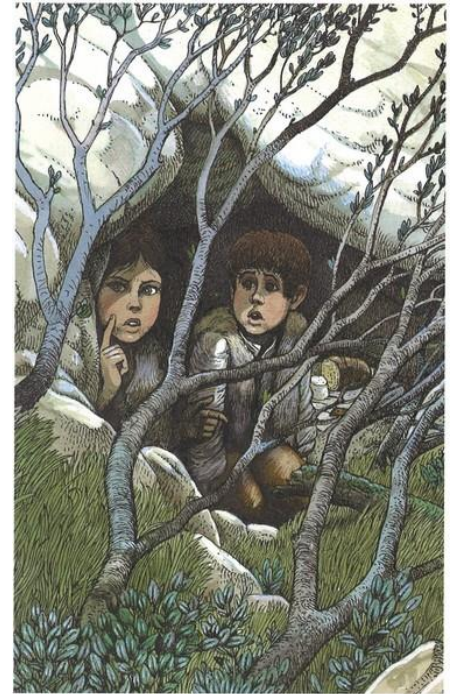
- Pas question ! Tu ne bougeras pas d'ici avant que papa vienne nous chercher.

- Il est occupé avec les chèvres, alors il n'est pas près de venir !

- Tu ne bougeras pas d'ici, répéta Vannina.

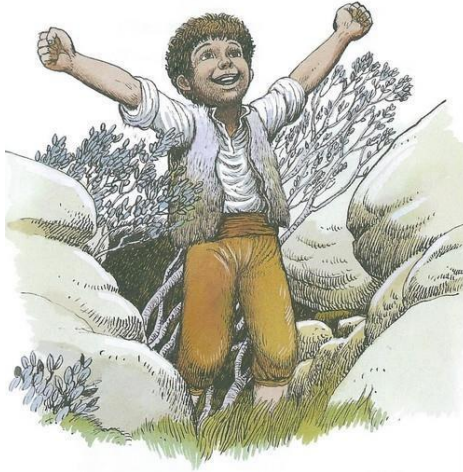
D'autres heures passèrent ... Et voilà que Vannina, fatiguée par toutes ces émotions, s'endormit.

Orso ne pu résister : « Je vais voir là-haut ce qui se passe. »



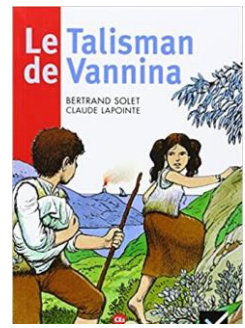
Doucement, pour ne pas réveiller sa sœur, il se glissa dehors. Arrivés à l'air libre, il respira un bon coup. Tout semblait tranquille.

« On est mieux ici que dans notre trou ! Je vais dire à Vannina qu'elle peut sortir, elle aussi. »



Le Talisman de Vannina
Bertrand Sollet - Claude Lapointe

Texte 8



Soudain, Orso leva les yeux et poussa un hurlement terrible.

Devant lui, se tenaient deux soldats turcs coiffés de turbans. Ils portaient de grosses moustaches et brandissaient de grands sabres.



Le cri d'Orso réveilla Vannina en sursaut. Sans réfléchir, elle sortit de la cachette.

Les soldats avancèrent vers les enfants. Ils avaient un sourire cruel.

Orso saisit alors un bâton qui traînait par terre et il se précipita sur les Turcs en criant :

- Arrière ! Ne touchez pas à ma sœur !

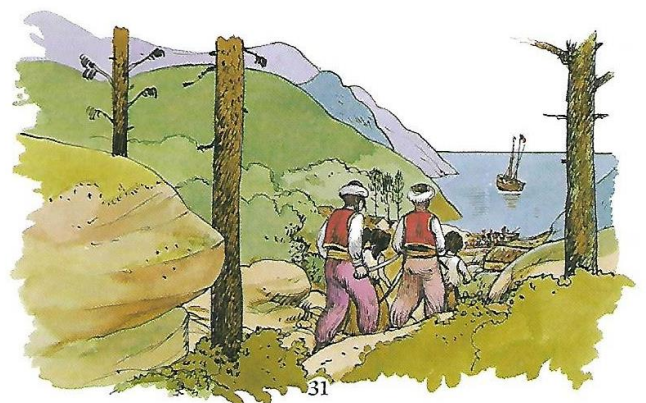
Hélas ! Un des soldats bondit et lui arracha le bâton des mains. L'autre saisit Vannina.

En un instant, les deux enfants furent immobilisés.

Ils étaient pris ! Les soldats les poussèrent sur le sentier qui menait au rivage.

- Ne pleure pas, Vannina, disait Orso en reniflant.

Bientôt, ils aperçurent la mer et le gros bateau turc qui allait les emporter au loin.



Le Talisman de Vannina
Bertrand Sollet - Claude Lapointe

Texte 9 : Chapitre 5 : Esclaves du sultan



Sur la plage, il y avait d'autres prisonniers.

Les enfants arrivèrent sur le pont du bateau. Ensuite, on les poussa vers la cale, un trou sombre, humide, sale, malodorant.

La cale était pleine de gens qui pleuraient, appelaient à l'aide.

Vannina et Orso se mirent dans un coin, l'un contre l'autre. Ils étaient désespérés.

Finalement, Vannina et Orso sentirent que le bateau bougeait.

Autour d'eux, les pleurs se firent plus nombreux.

- Courage ! disait Vannina.
- Courage ! répétait Orso.

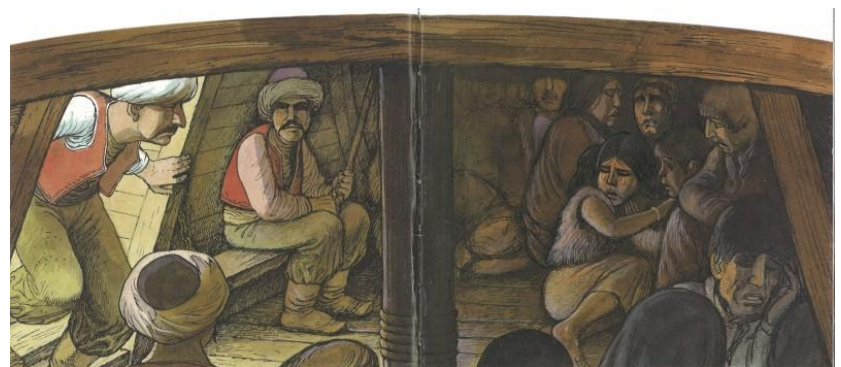
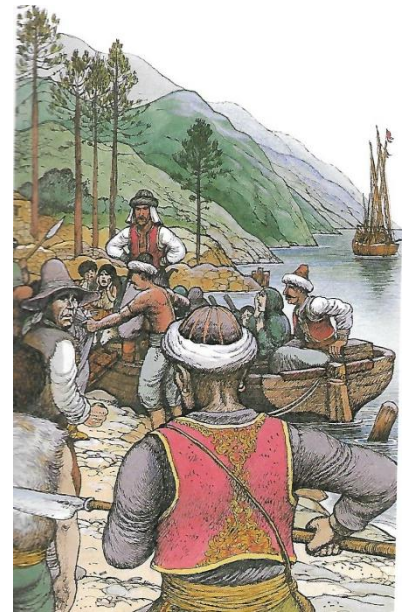
Cela n'empêchait pas de grosses larmes de couler sur leurs joues.

Le voyage dura plusieurs jours.

Vannina et Orso pensaient à leurs parents,

à leur cabane, et même à Pascalu, le mulet :

- Tu te rappelles, Vannina, comme il me jetait par terre chaque fois que je voulais monter sur son dos...



Le Talisman de Vannina

Bertrand Sollet - Claude Lapointe

Texte 10



Quelquefois, la nuit, une femme se mettait à chanter une vieille berceuse.

Ils connaissaient bien cette chanson : leur mère la chantait aussi.

Un matin, le bateau s'arrêta. Les marins ouvrirent la cale.

- Allez ! Tout le monde en haut !...

Vannina et Orso suivirent la foule.

- Où sommes-nous ?

- On verra bien...

Sur le pont, le grand soleil les éblouit.

Le bateau était arrivé dans un portet, devant eux, se dressaient des hautes maisons, des palais aux coupes dorées. Toute une ville, comme ils n'en avaient jamais vu de leur vie !

Un officier turc cria :

- Prisonniers ! À partir de cet instant, vous êtes les esclaves du très puissant seigneur, le prince Moulaïd Pacha !

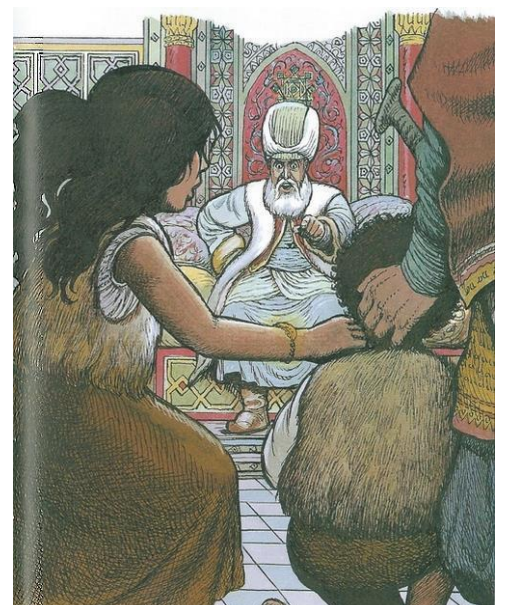
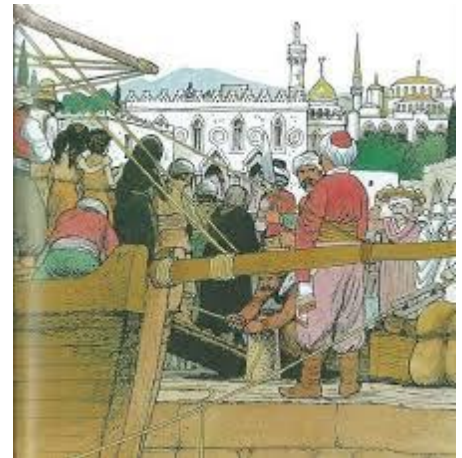
Le très puissant seigneur, le prince Moulaïd Pacha, se tenait assis sur un trône doré, entouré de sa cour. Les soldats faisaient défiler devant lui la foule des prisonniers corses.

Quand ce fut à Orso d'avancer, il glissa et s'éta par terre.

Des soldats se précipitèrent et le forcèrent à se relever. Vannina s'élança, elle aussi, pour le protéger. La bousculade attira l'attention du prince.

Soudain, il se dressa, le visage bouleversé, et il ordonna :

- Amenez-moi cette petite fille !





Le Talisman de Vannina Bertrand Sollet - Claude Lapointe

Texte 11

Chapitre 6 : Le prince Moulaïd Pacha

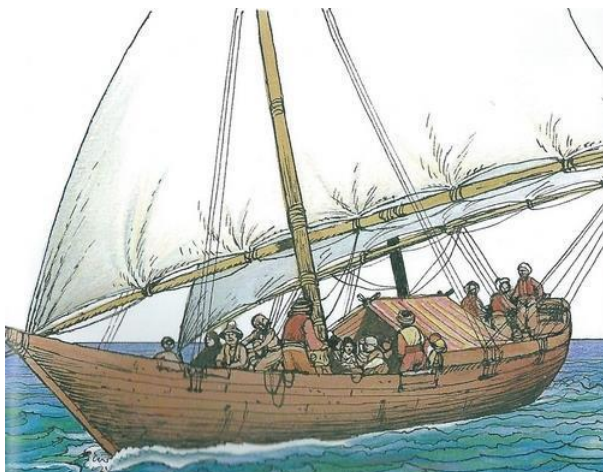
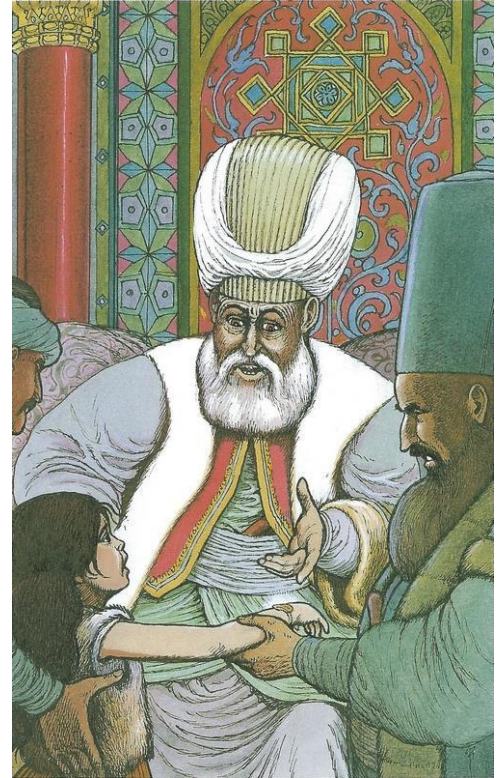
Les soldats poussèrent Vannina vers leur maître. Le prince saisit la main de la petite fille. Il ne quittait pas des yeux le bracelet d'orque Vannina portait au poignet. Il l'interrogea d'une voix tremblante :

- Le très puissant Moulaïd Pacha veut savoir où tu as pris ce bijou.
- Une femme me l'a donné..., répondit Vannina.

Elle raconta alors sa rencontre dans la forêt. Tandis qu'elle parlait, le prince semblait de plus en plus ému.

Il dit quelque chose à l'officier et l'homme expliqua à Vannina :

- Le très puissant Moulaïd Pacha dit que ce bracelet appartenait à sa sœur bien-aimée, Aïcha. C'est elle que tu as rencontrée dans la forêt. Elle s'est sauvée, il y a très longtemps, pour ne pas épouser un seigneur qu'elle n'aimait pas... Le très puissant Moulaïd Pacha te remercie de ta gentillesse pour sa sœur ! En récompense, il te rend la liberté, à toi et aux autres Corses de ton village. Jamais plus il n'enverra ses navires chez vous !



Vannina sourit, et Orso, émerveillé, ne put s'empêcher de dire :

- Il marche parfois ton talisman...
- Oui... mais j'aurais aimé qu'il soit assez fort pour libérer les autres esclaves.

Le jour même, Vannina, Orso et leurs compagnons furent embarqués sur un navire.



Le Talisman de Vannina Bertrand Sollet - Claude Lapointe

Texte 12

Le vent gonfla les voiles du bateau qui prit le large. Cette fois-ci, les enfants ne firent pas le voyage au fond de la cale, mais sur le pont, sous une tente de tissu précieux. On leur servit à manger les plats les plus délicats : des œufs, des dattes fourrées à la pâte d'amandes...

Enfin, la Corse apparut à l'horizon. Lorsque Vannina monta dans une barque pour retourner à terre, un officier lui donna un petit sac pesant :

- De la part du très puissant seigneur prince Moulaïd Pacha!

Le sac contenait des pièces d'or !



Les parents de Vannina et d'Orso pleurèrent de joie en voyant revenir leurs enfants qu'ils croyaient perdus à jamais. Même Pascalu, le mulet, parut se réjouir de leur retour à la cabane.

Longtemps, on raconta en Corse l'histoire de Vannina et d'Orso. Aujourd'hui encore, on montre dans leur village la grande maison qu'ils firent construire, pour leurs parents, avec l'or du prince. D'ailleurs, on appelle toujours cette maison, « la maison du Turc ».

